

INTRODUCTION

Les 12 et 13 février 2020 s'est déroulé à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, au Liban, et en collaboration avec l'Université Babeş-Bolyai de Cluj-Napoca, Roumanie, le colloque intitulé *Mircea Eliade. Religion, philosophie, littérature*.

Le présent dossier recueille une partie des communications qui ont été faites à cette occasion et d'autres contributions de spécialistes intéressés par l'œuvre de Mircea Eliade ou par l'application de ses théories à la littérature ou à la philosophie.

Partie à la recherche de la formation du jeune intellectuel qu'a été Mircea Eliade pendant ses années de lycée, Simona Jişa s'intéresse, dans l'article « "Le mythe" de l'adolescence dans *Le roman de l'adolescent myope* de Mircea Eliade », au premier roman écrit par le savant roumain. Bien que posthume, ce texte autobiographique contient *in nuce* les constantes de la personnalité du futur savant, et il contribue, indirectement, à tracer la forme du mythe littéraire de l'adolescence. L'auteure fait un retour *ab origo* à l'(auto)formation de l'adolescent que fut Eliade, afin de montrer comment les espaces profanes et sacrés, les expériences vécues ou rêvées et les riches lectures ont mis les bases du « mythe » Eliade.

C'est le deuxième roman autobiographique d'Eliade qui a requis l'attention de Nicole Hatem. Dans son article intitulé « Eliade et l'exemplarité de Kierkegaard dans *Gaudeamus* », elle montre que l'influence du penseur danois s'est exercée non seulement sur les choix existentiels de l'écrivain roumain comme il le reconnaît lui-même, mais également sur son œuvre littéraire. L'empreinte du *Journal du séducteur* et de *In vino veritas*, qui traitent respectivement des mythes de Pygmalion et de l'éternel féminin, est ainsi repérée et étudiée dans un récit relatant la vie amoureuse de l'étudiant Eliade, dans la Roumanie des années vingt.

Un point de vue, également philosophique, est donné par l'article de Jad Hatem, « L'éternel retour et la naissance du temps : Eliade et Schelling », qui propose une lecture parallèle de la temporalité chez Eliade dans une de ses fictions (*Forêt interdite*) et dans ses textes sur les mythes, surtout son célèbre *Mythe de l'éternel retour*, et chez Schelling. Son but est d'éclaircir des aspects visant la perception de la temporalité (réelle, irréal, absente, homogène ou hétérogène).

Laura T. Ilea, étudie le phénomène particulier de *rebranding*, c'est-à-dire de réinsertion culturelle de certaines données, en l'occurrence des textes

littéraires et non littéraires de Mircea Eliade, dans la perspective d'une modernité qui se réinvente, sans pour autant suivre les courants de l'époque. Son article « Stratégies transnationales dans l'œuvre de Mircea Eliade » place l'écrivain dans un monde cosmopolite et insiste sur la vision à la fois synchrétique et mythique-archétypale du savant roumain.

Dans l'article « Le mythe du vampire féminin dans *Mademoiselle Christina* », Léna Hobeika s'interroge sur les particularités de l'« unheimlich », de cette étrangeté qui donne la note distinctive du fantastique éliadien optant pour l'image de la « goule ». Malgré sa connotation négative, l'intromission des aspects sacrés tenant à la figure du vampire féminin potentialise une tension dont l'auteure cherche à saisir les fins mécanismes qui captivent le lecteur à travers une approche herméneutique mythico-symbolique.

En relisant *Mademoiselle Christina*, *Le Serpent* et *Isabel et les eaux du diable*, Constantin Ivanov s'enquiert sur la problématique du Mal. Le chercheur établit les limites du surnaturel qui le cernent et se propose de dévoiler les particularités de la force maléfique qui se manifeste à travers des personnages néfastes, méphistophéliques, mettant aussi en lumière des « hérésies » nourries de l'imaginaire populaire, qui confèrent de l'originalité à ces trois œuvres.

Ciprian Onofrei, dans « *Calamitas terrena* ou *Poena divina* : une approche éliadienne de la peste dans le roman *Sortez vos morts* de Bruno Leydet », applique la dualité sacré-profane à un roman historique portant sur la peste de Marseille de 1720. Le roman permet à l'auteur d'analyser cette maladie en oscillant entre une vision qui la perçoit comme *calamitas terrena* et une autre qui l'interprète comme *poena divina*, afin de dénoncer les sens sacrés faussement attribués à la peste.

« L'écriture de l'Italie chez Dominique Fernandez : sacralisation d'un espace profane », l'article de Maroua Derouiche, utilise les concepts éliadiens tels le sacré et le profane, la nostalgie des origines, l'orphisme, l'androgynie primordiale, dans l'interprétation des livres de Dominique Fernandez ayant comme sujet l'Italie. Son point de mire permet une incursion dans le substrat mythocritique de plusieurs textes, afin d'en relever le poids du mythe dans la configuration littéraire de ce pays d'affinité pour l'écrivain français.

L'article d'Alina Preda, « Towards an Integral Study of Religiosity Rooted in Mircea Eliade's New Humanism », revisite deux penseurs roumains de l'entre-deux-guerres, Eugeniu Sperantia et D. D. Roșca et le philosophe contemporain Aurel Codoban, dans le but de dégager de leurs textes les valeurs humaines de souche éliadienne à même d'être introduites dans un nouveau paradigme éducationnel capable de bannir l'extrémisme religieux en faveur d'un humanisme pro-social.

INTRODUCTION

L'article de Corin Braga, « Mircea Eliade et l'herméneutique psycho-historique », invite à la relecture de l'histoire de l'humanité à travers une grille évolutive suggérée, entre autres, par Mircea Eliade et qui envisage les rapports de force entre la religion (culture, société ou courant littéraire) dominante et nouvelle (minoritaire d'abord, puis prédominante). La vision du monde que propose l'érudit d'origine roumaine est à la base d'un processus à la fois évolutif et répétitif, identifié et analysé jusqu'à l'époque contemporaine : un paradigme du *Weltanschauung* est à réitérer dans une autre étape, de façon cyclique, même si les coordonnées changent, démontre l'auteur.

Nous espérons, par ces articles, montrer la perdurabilité des idées du savant Mircea Eliade, des lectures toujours renouvelables de ses textes littéraires, tout autant que la possibilité de faire de ses écrits, non seulement un but herméneutique en soi ou en parallèle, mais un instrument enrichissant dans le décryptage des « mystères » littéraires d'autres livres de fiction.

Simona JIȘA et Nicole HATEM

